Zeitschrift: Revue historique vaudoise

Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Band: 45 (1937)

Heft: 6

Artikel: Les fontaines de Nyon

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-35184

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. <u>Voir Informations légales.</u>

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les fontaines de Nyon.

La Revue historique vaudoise a publié dans sa dernière livraison (septembre-octobre 1937) le rapport annuel de l'archéologue cantonal, M. Bosset. On y trouve page 301 quelques renseignements sur les fontaines de Nyon dont il propose le classement au nombre des monuments historiques. M. Fr.-Raoul Campiche, archiviste à Nyon, abondamment documenté sur l'histoire de cette ville, nous communique à ce sujet quelques enseignements intéressants que l'on trouvera ci-dessous.

* * *

Fontaine de Maître Jacques. — On sait que la statue du guerrier (plus probablement banneret) qui surmontait la stèle de la fontaine de Maître Jacques, dans le faubourg du lac, fut renversée et brisée par l'imprudence d'un quidam qui voulut se mesurer avec elle. Cette statue, commandée par le Conseil de Nyon en 1546, était l'œuvre du sculpteur Pierre Mottet, originaire de Peseux, dans le comté de Neuchâtel. Le peintre qui la décora venait de Genève, tandis qu'un bourgeois de Nyon, François Poisat, fit don, à la même époque, de la «bannerette» aux armes de la ville. Primitivement, elle fut placée au centre du « bornel », soit fontaine de la place du Marché de Nyon. Lors du remplacement de cette dernière, en

1810, par celle qui existe encore, la statue en question disparut pendant quelques années puis fut enfin érigée sur la fontaine de Rive vers le milieu du XIX^{me} siècle. Cette œuvre d'art, fort bien travaillée, avait été complètement nettoyée et repeinte, il y a quatre ou cinq ans, par le peintre Correvon. Elle pourrait être reconstituée et remise non dans son emplacement primitif, où elle serait exposée aux intempéries, mais conservée au Musée. Un fac-similé en pierre remplacerait la statue originale et celle-ci devrait être classée au nombre des monuments historiques.

* * *

La commune de Nyon possède quatre fontaines publiques en marbre noir, dont l'une, non datée, celle de la place du Marché, fut installée en 1810. Elle occupe l'emplacement d'un ancien « bornel » déjà mentionné au XV^{me} siècle et qui, jusque vers 1872, était alimentée par une source soi-disant miraculeuse, connue au moyen âge sous le nom de Fontaine Bénite. Vers 1830, on y ajouta la source dite d'Outeret, jaillissant sur la rive gauche de l'Asse.

Deux autres fontaines portent la date de 1798, et la quatrième celle de 1788. Sans être très anciennes, ces fontaines ne rappellent pas moins une époque intéressante.